

LE TRAVAIL ET LA MATERNITE

ELISABETH YAPI

La maternité ne doit pas constituer un obstacle à l'éclosion des capacités de la femme en dehors du cercle familial. Puisqu'elle a des talents à faire valoir, elle saura toujours gérer son temps entre ses enfants, son foyer et sa profession.

La femme était tenue autrefois de demeurer à la maison. Les exigences de la vie moderne l'ont poussée à faire valoir ses talents en dehors du cercle familial à travers l'exercice d'une profession.

Toutefois, force est de reconnaître que le travail en dehors du foyer n'est pas incompatible avec le fait d'avoir des enfants, et je dirais même de nombreux enfants, contrairement à ce que pensent et disent beaucoup de personnes. Mais il est très important que la femme comprenne que le plus grand service qu'elle peut et doit rendre à la société est de s'efforcer de donner une bonne éducation à ses enfants qui seront les responsables de demain...

Voilà le premier rôle qui lui est assigné !

Le Bienheureux Josémaria, fondateur de l'Opus Dei, a rappelé sans cesse que les enfants sont ce qu'il y a de plus important pour les parents. C'est l'affaire la plus importante pour laquelle il faut dégager le maximum de temps.

Comment donc concilier le travail professionnel et celui de mère responsable de l'éducation de ses enfants ? Comment trouver un équilibre ? Je suis obligée de travailler en dehors du foyer ; je sors donc tôt pour ne rentrer qu'à la tombée de la nuit, je trouve les enfants endormis parfois et même quand ils ne dorment pas, je suis tellement fatiguée que je ne peux pas rester avec eux.

Je ne peux pas arrêter non plus mon travail, parce que j'ai besoin d'argent pour leur éducation, même si pour une partie de cette éducation, l'argent ne fait pas tout.

Autant des questions qui peuvent se poser à la femme consciente de la valeur de la vie familiale.

Pour ma part, les convictions tirées des enseignements de Josémaria Escrivá sur le travail de la femme au foyer m'ont permis de me convaincre que jamais je ne ferai de mal à la société en demeurant au foyer ; par contre, si je me laisse absorber par les occupations professionnelles en dehors du foyer, je risque fort bien de faire du mal à la société.

A celles qui ressentent ces contradictions, je voudrais faire les propositions suivantes, tirées de mon expérience personnelle :

- Je commence par réveiller moi-même les enfants pour éviter que ce ne soit la servante qui le fasse. On s'embrasse, on se serre. On se dit bonne journée. Je donne de grosses accolades aux plus petits, une tape amicale pour les plus grands ; c'est ma façon à moi de leur faire sentir ma présence, de resserrer les liens avec eux... cela fait un contact et c'est très important. Cinq minutes suffisent.

- Le soir, malgré la fatigue due au travail et au poids du jour, je m'efforce de dire bonsoir à chacun en arrivant, le sac toujours à la main, avec 2 ou 3 questions à chacun. Comment ça va ? Qu'est-ce que tu as fait en classe ? Tiens, tu avais un devoir d'anglais n'est-ce pas ? Cela suppose qu'on a son emploi du temps.

- Je reste à table avec eux, même si je dois dîner plus tard... Pour mener à bien une affaire, il faut la suivre, et le suivi exige qu'on y mette du temps, de l'attention.

A propos du temps que l'on doit passer avec les enfants, je voudrais insister sur l'aspect qualitatif. Je peux être à la maison toute la journée sans être avec mes enfants, alors qu'en une heure je peux leur faire sentir ma présence en partageant leurs soucis à travers un entretien : je dessine avec un plus petit, ou je raconte une histoire de laquelle on peut tirer une moralité... Je le fais le soir avant qu'ils ne se mettent au lit : 10 minutes suffisent. Nous choisissons ce que nous lisons : 5 minutes.

Je me débats pour ne pas être prise tous les week-end par les funérailles. Tous les repas sont pris ensemble ; et les travaux ménagers exécutés aussi ensemble.

Tout est une question de volonté, d'effort d'abord, d'ordre ensuite. Il faut donc établir les priorités. Une femme qui a une activité professionnelle peut mieux élever ses enfants si, bien sûr, elle réalise la grandeur et la noblesse de la tâche. En même temps qu'elle cherche à être bonne professionnelle à travers des séminaires de formation, elle cherchera à être la meilleure des mamans, en étant présente dans son foyer et auprès de chaque enfant.